

N° 66 - Décembre 2023

Groupement Philatélique du Centre Ouest



GROUPEMENT
PHILATELIQUE
DU CENTRE-OUEST

La Gazette



Chers tous,

Le groupement a vu des membres et amis s'en aller sans nul doute vers des horizons où, je veux le croire, la philatélie est reine. Nous leur avons dit au revoir.

Nous arrivons à la fin de cette année 2023 qui, ayant vu maintes reprises d'activité dans nombre d'associations de notre groupement, montre que la philatélie dans le GPCO n'est pas moribonde et encore moins morte, en témoignent les manifestations qui s'annoncent.

Une nouvelle équipe a été élue pour former le conseil d'administration lors de notre congrès à Olonne-sur-Mer. Elle s'est mise au travail notamment dans l'actualisation des statuts. Nous aurons très probablement une assemblée générale extraordinaire liée à notre prochain congrès. La Gazette renaît avec deux nouveaux responsables de sa mise en œuvre. Merci de penser à leur envoyer textes et photos de vos activités.

La Fête du Timbre des 9 et 10 mars prochains, dont le sujet clôture la trilogie engagée en 2022, est un « Voyage au fil de l'eau auquel vous êtes conviés ». Voilier, navigation fluviale et sur canaux seront illustrés par le timbre et le bloc. Puis Paris-Philex se tiendra du 30 mai au 1^{er} juin 2024 Porte de Versailles. Mais attention, toutes les classes ne seront pas représentées, puisque la Jeunesse, la Maximaphilie, la Thématique, les Cartes Postales et la classe Polaire seront à l'honneur à Timbre Passion qui se tiendra du 25 au 27 octobre 2024 à Châlons-en-Champagne. Notons que le congrès fédéral sera électif en 2024.

N'oubliez pas de travailler sur le concours Open sport Philatélique 2024 : 16 pages sur le sport dans la classe de votre choix qui seront exposées à l'occasion de Paris-Philex. La philatélie du GPCO se doit d'être représentée au cœur de cet événement.

Ce numéro de votre gazette me permet en mon nom et celui du conseil d'administration du GPCO de vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année et de nombreux chopins pour l'année à venir.

Bien à vous.

Philippe Lagrue

Montmoreau, le 26 novembre 2023

Directeur de la publication : Philippe LAGRUE

Contact : lagrue.philippe@orange.fr - Site Internet : <http://www.gpcopro.fr>

Tout photo, lors des manifestations



Jury à Saintes

Médaille d'or à Châlons sur Saône



Aux Sables d'Olonne



Monteurs en pleine action



Mr Blu et les monteurs de collections
le vendredi.



Les jurés et le représentant
fédéral Claude Troboë

AG de l'APL (Luçon) le 17/11, les diplômes GPCO



LES SABLES D'OLONNE, 21-22 octobre 2023

Exposition régionale et 78^e congrès du G.P.C.O.

Après la Vienne en 2022, c'est le département de la Vendée qui a accueilli la manifestation dans la salle des Cordulies au Havre d'Olonne (à Olonne s/mer maintenant fusionnée avec Les Sables ... ce qui a causé quelques difficultés à certains pour trouver la salle !).

L'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne (A.P.S.O.) avait accepté d'organiser ce rendez-vous annuel pour marquer les 90 ans de sa création : c'est la première association philatélique créée en Vendée, la seule avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Déjà en 1950, puis en 1960 et 1976, l'A.P.S.O. avait organisé un congrès régional. En 1953, la station balnéaire vendéenne avait eu le privilège d'accueillir au grand Casino le Congrès national de la F.S.P.F. (aujourd'hui F.F.A.P.), les 24-25 mai, associé avec une exposition régionale du 23 au 26 mai. On peut lire un récit de cet événement dans le livre *FFAP, une belle centenaire, 1922-2022* (p. 89-91).

L'équipe actuelle de l'A.P.S.O. a proposé une très belle exposition, riche d'une centaine de cadres en championnat régional, complété par 41 cadres en hors compétition, dont deux collections de Raymond Loëdec, président sortant du GPCO, qui nous a quittés cet été. Les visiteurs ont pu admirer une très grande variété de collections dont le palmarès suit cet article. Un timbre spécifique était proposé montrant un navire sortant du chenal, « frontière » naturelle entre La Chaume, ancien village rattaché à la ville voisine par arrêt royal du 7 août 1754, et Les Sables d'Olonne. Ce timbre a été dessiné par Joël Lemaine, originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, dessinateur officiel de la Marine nationale et de la gendarmerie nationale. Dans un an (novembre 2024), un bien plus grand nombre de bateaux sortiront du chenal pour gagner le large à l'occasion d'une nouvelle édition du Vendée Globe.

En fin de matinée le samedi, deux adjointes de la mairie des Sables, Mmes Annie Comparat adjointe aux Sables et à la vie des quartiers et Corinne Gino adjointe notamment à l'événementiel, ont apprécié l'exposition avant de remercier les organisateurs lors du verre de l'amitié offert par la municipalité. Le soir, quelque 35 personnes se sont retrouvées pour le banquet du palmarès au restaurant *L'Anguilla Beach*, face à la mer non loin du Puits d'Enfer, faille profonde dans la falaise rocheuse où la mer s'engouffre avec fracas, comme cela a dû être le cas lors des tempêtes récentes ! En fin de repas, Philippe Lagrue, président du jury, a annoncé les principaux récipiendaires des récompenses.

Dimanche matin s'est tenu le 78^e congrès dans la salle La Licorne, salle de spectacle située dans le même bâtiment, en présence de Claude Troboë représentant la FFAP. L'assemblée générale a commencé par un hommage à Raymond Loëdec sous forme d'un diaporama de photos prises durant ses deux mandats (2017-2023). Les élections du nouveau Conseil d'administration du GPCO ont vu la désignation de Philippe Lagrue comme président en remplacement de notre ami Raymond. Le trophée transmis entre organisateurs du congrès régional a été remis à Jean-Michel Gateau, président de l'Union Philatélique Niortaise qui accueillera le 79^e congrès en 2024.

Après le déjeuner dans le même restaurant, les exposants présents ont pu échanger avec le jury pour bénéficier de conseils en vue d'améliorer leurs collections.

Didier Laporte

EXPOSITION.

A l'exposition interrégionale de Calais (18-19 novembre), Jacqueline Ricardon (Royan) a obtenu une médaille de vermeil (78 points) pour sa collection en Maximaphilie (80 pages) *Mon beau Paris*. Félicitations pour ce beau résultat !

Les Sables d'Olonne, 21 et 22 octobre 2023

Palmarès de l'exposition

N° du PASSEPORT	NOM et PRÉNOM(S) DE L'EXPOSANT	TITRE DE LA COLLECTION	CLASSE (1)	NIVEAU DE MEDAILLE (2)	Points
15330	CHAILLOUX JACQUELINE	Regards sur l'impressionnisme	COV	B	57
15560	BERNIER Michel	La Marianne de LUQUET	HIS	B A	61
15168	LE NY Hélène	L'être humain et l'art	THE	B A	62
14966	BARBEY Georges	A Bicyclette	COV	B A	63
15564	CHAUMONT Christian	SIMCA. L'hirondelle qui a fait le printemps	COV	A	65
15337	BRAUD-PIN Roselyne	Les Minoens. Une civilisation engloutie	CL1/CAP	A	65
14465	POINFOUX Cécile	Les Villages de pierre et d'eau	CAP	A	66
15338	BRAUD-PIN Roselyne	L'Atlantide, fin d'un monde	CL1/CAP	A	66
15882	SAUVAÏTRE Jean Marie	Marcophilie de la base Alfred FAURE	CL1/POL	A	67
15182	BRAUD-PIN Roselyne	De Françoise d'Aubigné à Madame de Maintenon	CL1/CAP	A	68
15007	COTTINEAU Alexis	Histoire postale de THOUARS	HIS	A	68
15169	CHAUMONT Christine	Voyage en Europe au temps de l'art nouveau	COV	G A + PS	72
10911	COUTINEAU Christiane	Les cries de rues	CL1/CAP	G A	73
14474	BLU Jean Pierre	Les Recommandés provisoires	HIS	G A	73
15597	BANDRY Pascal	Comme un air de liberté	CL1/MAX	V + PS	75
15178	BLU Jean Pierre	La Chaume d'autrefois	CAP	V	75
15574	GUERIN Roland	Les timbres perforés de SAINTES 1896 à 1950	HIS	V	75
15334	RORTAIT Jean-Paul	L'Automatisation du courrier en France	CL1/HIS	V	75
15328	CASTILLO Régis	Scène de la vie paysanne en Poitou	CAP	V+PS	78
13844	MONGUIS Jean-Jacques	Les Daguins jumelés et solos dans l'hexagone	HIS	G V	80
15876	RENARD Jean	La Marianne du 14 juillet	TRM	G V + PS	83
15573	GUERIN Roland	Les marques de censure de PETROGRAD	HIS	G V + PS	84
15188	MONGUIS Jean-Jacques	Les empreintes daguins du CHILI	HIS	G V + PS	85
15880	GUENIOT Philippe	Les classiques du NEPAL (1881-1930)	TRA	PS+F+J+GP+GV	88

La Tour d'Arundel se dévoile

Ancienne sentinelle du Havre d'Olonne, une légende tenace voudrait qu'il ait été construit sur l'ordre d'un Anglais, le comte d'Arundel. Or, selon toute probabilité, il faut y voir plutôt l'œuvre des Princes de Talmont au XV^{ème} siècle. Par la suite, le château sera la propriété de la famille de la Trémouille pendant de nombreux siècles. Un feu était installé sur la tour, afin de servir de phare. Au XIII^{ème} siècle, le feu de La Chaume « Pharaillon » est le seul phare répertorié sur les côtes vendéennes.

Le premier feu fut installé en 1593.

En **1622**, le château n'est pas épargné par les guerres de Religion, puisqu'il sera pris par les troupes huguenotes de Soubise puis repris par les armées royales peu de temps après.

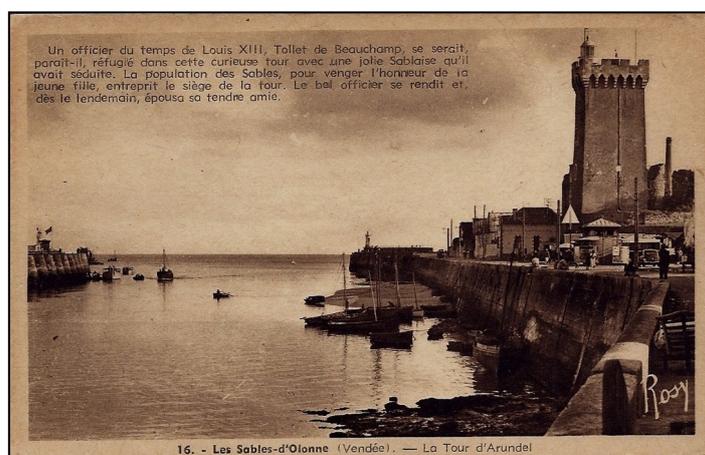
En **1689**, l'enceinte et les murs du château sont rasés sur ordre de Louvois. Dès lors, le château va tomber en ruine.

Finalement, en **1835**, l'État rachète le vieux château à M. Charles Lesterpe.

De **1855 à 1858**, des travaux de restauration du phare de La Chaume sont entrepris par le service des Ponts-et-Chaussées, pour donner à la tour sa forme actuelle.

Celle-ci sera sauvée de la destruction en août 1944 grâce à l'intervention du maire et de l'ingénieur des Ponts et Chaussées auprès des troupes d'Occupation.

De 1986 à 1994, les travaux de restauration sont confiés à Jacques Boissière, architecte départemental des Bâtiments de France.

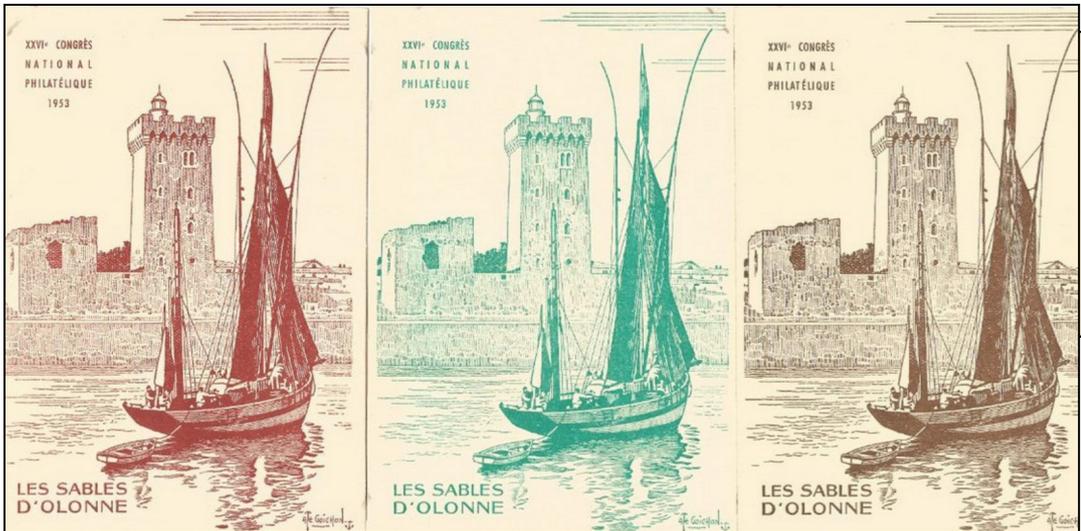


Connu, au XIII^{ème} siècle, sous le nom de « phare de la Pierre-à-Masson » (ou « pharaillon de la Chaume »), ce n'est qu'un amer rarement allumé. Il est mentionné lors de l'attaque des Protestants, en 1594. Durant la Révolution, la tour est mise en vente comme « bien national » puis un fanal blanc est fixé à son sommet. Au début du XIX^{ème} siècle, le feu est rallumé avec une lanterne « à la Quintet » utilisant de l'huile minérale. En 1835, la tour est rachetée par l'État puis, en 1855, est entièrement restaurée telle que visible aujourd'hui et est munie d'un feu blanc fixe.

En 1934, le feu est électrifié (2+1 occultations toutes les 12 secondes).

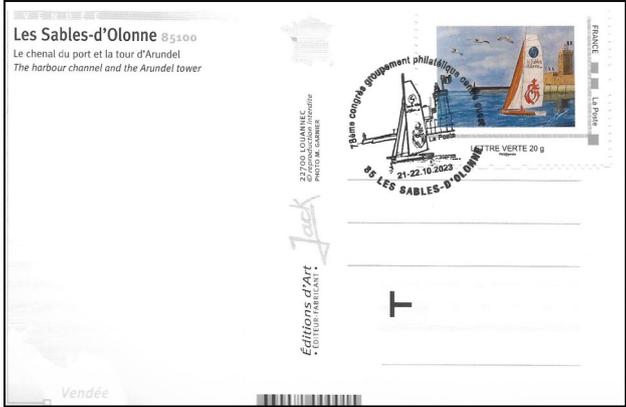
Le feu est automatisé depuis 1994. Une sirène de brume est installée sur la pointe de la coupole.

<https://wikipedia>



L'entier postal en 3 couleurs

Quelques souvenirs des Sables d'Olonne, en tout images



Classiques du Népal

Usages postaux et télégraphiques

1881-1930

La sélection se donne pour objectif de présenter les caractéristiques et les usages de la première série de timbres-poste du Népal, de souligner les circonstances qui ont présidé à leur fabrication, tout d'abord en vue de leur usage strictement postal entre 1881 et 1907, puis leur réapparition dans le cadre d'un nouvel usage, cette fois télégraphique entre 1917 et 1930.

Il est primordial de bien distinguer entre les deux périodes d'usages :

- **première période : strictement postale, entre 1881 et 1907.** Cette première série étant alors remplacée par les nouveaux timbres de la série dite « Pashupati » confectionnés en Angleterre par la firme Perkins & Bacon.

- **deuxième période : usage mixte, postal et télégraphique, entre 1917 et 1930.**

De la première période les exemplaires à l'état neuf peuvent être considérés comme rares, les timbres oblitérés un peu moins. Sur la seconde période, les timbres à l'état neuf -sauf pour les derniers tirages de 1929-1930- sont quasi inexistant, les timbres oblitérés par contre abondent. Ils sont reconnaissables à leur annulation télégraphique.

Bibliographie

L.E.DAWSON *The Stamps of Nepal* 1941

L.E.DAWSON & E.A.SMYTHIES *The Postage stamps of Nepal* 1945

H.D.S HAVERBECK *The Postage Stamps of Nepal*, 1962

-HELLRIGL W. & HEPPEL C. *The Native Postmarks of Nepal* 1978

- HELLRIGL W. & VIGNOLA F. *The classic Stamps of Nepal* 1984.

- SHRESTHA Ramesh. *Nepalese Postal History (from the earliest times until 1959)* 2009.

- *Postal Himal* depuis 1974 bulletin de l'association *The Nepal and Tibet Philatelic Study Circle*

Plan de la présentation

Introduction pages 1 à 3

Valeur de 1 anna

premiers tirages 1881-1901	pages 4 à 16
cliché regravé 1901-1907	pages 17 à 21
usage postal et télégraphique 1917-1928	pages 22 à 26
nouvelle planche, usage télégraphique 1928-1930	pages 27 à 29

Valeur de 2 annas

usage postal 1881-1907	pages 30 à 38
usage télégraphique 1917-1930	pages 39 à 52

Valeur de 4 annas

usage postal 1881-1907	pages 53 à 62
usage télégraphique 1917-1930	pages 63 à 69

Valeur de ½ anna

usage postal, timbre de service 1899-1907	pages 60 à 74
usage télégraphique 1917-1930	pages 75 à 80

Faux et falsifications

pages 81 à 84

Premiers timbres du Népal



1881 - 1930

नेपाल

Emission avril 1881

valeur de 1 (एक) anna bleu

Impression en typographie

Premiers tirages sur papier importé d'Europe

perforé aiguille, gomme blanche ou brune

tirages suivants non dentelés

encres utilisées : bleu outremer, foncé ou laiteux

एक आना
Un Anna



Bleu outremer
H/V 1 Ultramarine
Mi 1Aa ultramarin



bleu foncé
Mi 1Ab dunkelblau



bleu clair
H/V 1a dull deep blue



bleu gris
H/V 1b milky blue
Mi 1Ac lichtblau



oblitération RANGELI

initiale du nom रं

नेपाल

Emission juillet 1881
valeur de 1 (एक) anna bleu



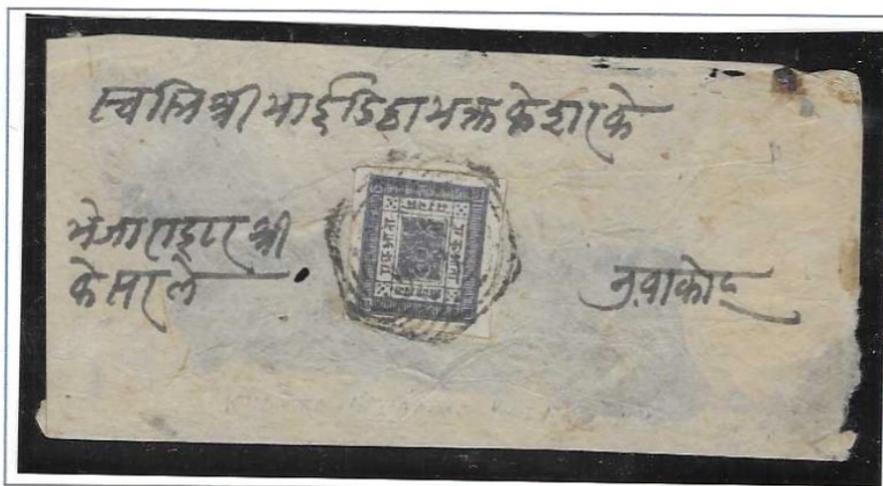
oblitération Bureau Central de Katmandu

initiale du nom Ne(pal) **ने**

Cachet hexagonal de RAUTAHAT
Syllabe initiale (RAU) **रौ** en
usage à partir de 1882 au bureau
de KADARBAN, capitale du
RAUTAHAT)



bleu outremer
non dentelé



Pli affranchi au tarif régulier de 1 anna ; timbre non dentelé annulé du
cachet oblitérant hexagonal (type I) de Katmandu pour Trilusi.

Au dos petit cachet
dateur de TRISULI
en date (modifiée à la main)
de 1936

selon le calendrier népalais,
soit 1881



bleu foncé

cachet de JALESWAR initiale **ज**



bleu clair

cachet de SIRAHA initiale **सि**



bleu foncé

cachet de RANGELI **रं**

Le château de Commequiers et autres châteaux vendéens



En bref

Un timbre à l'effigie du château de Commequiers



Le 18 juillet, La Poste émettra un timbre, créé et gravé par André Lavergne, représentant le château de Commequiers. Après avoir hébergé de nombreux seigneurs vendéens, cet ancien château fort, aujourd'hui en ruine, a été racheté en 1974 par la commune de Commequiers.



Prix : 1,43 €

Vente en avant-première le 15/07, de 10h à 18h, au château de Commequiers. Disponible à partir du 18/07 dans certains bureaux de poste et sur laposte.fr

Le 18 juillet 2022, La Poste a émis un timbre gravé par André Lavergne représentant le **château de Commequiers**. Voici une invitation à découvrir ce château et quelques autres édifices vendéens, à travers cartes postales et oblitérations : ce timbre est en effet le seul à représenter un château du département. Hélas ! faute d'associations sur place pour organiser un Premier Jour et la commune ne possédant qu'un point La Poste Relais chez un buraliste, une vente anticipée s'est tenue seulement dans l'enceinte du château le vendredi 15 juillet.

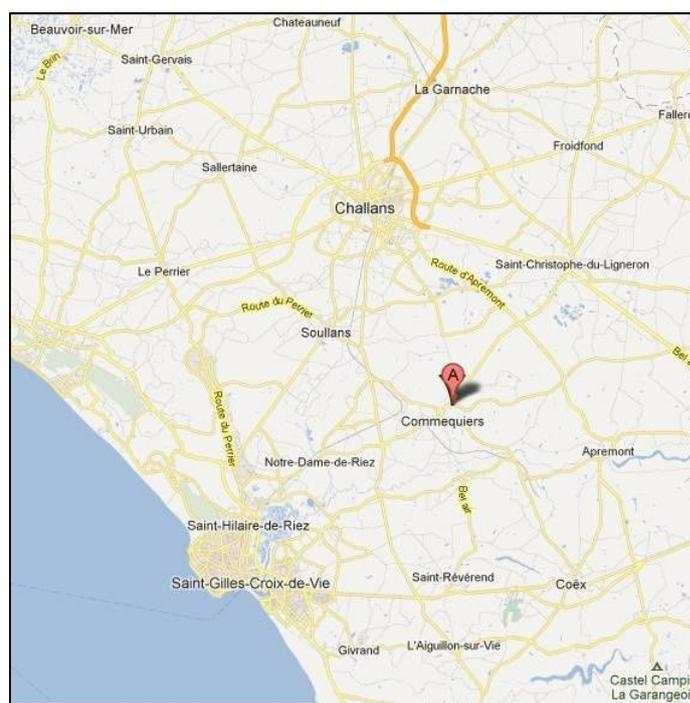




Photo : Pascal Bandry (15 juillet)

L'association *Les Amis du Vieux Château* a été fondée en 1969. Elle organise chaque année un spectacle médiéval dans l'enceinte du château. Aujourd'hui, le château est propriété de la commune.

La commune de Commequiers (environ 3400 habitants) se situe entre Challans et Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Le château fort est mentionné dès le XI^e s. Différents seigneurs s'y sont succédé jusqu'à Louis de Beaumont (XV^e s.), fidèle du roi Louis XI, à qui l'on doit la reconstruction du château tel qu'il est visible aujourd'hui. De plan octogonal, le château est constitué de 8 tours, bien visibles sur le timbre, en pierres blanches de Sallertaine (proche de Commequiers), reliées par des courtines. C'était le centre d'une forteresse encore plus vaste.

CPA (vers 1900), Librairie Poupin, Mortagne-sur-Sèvre (nord Vendée)

Jehly-Poupin étaient des éditeurs de cartes postales installés à Mortagne-sur-Sèvre.



Article *Ouest France*, 17 octobre 2021

Les futurs travaux du château de Commequiers

Vendée. Le château de Commequiers a été en partie restauré, notamment grâce au Loto du patrimoine gagné en 2018. Néanmoins, il n'est pas complètement sauvé.

Le château de Commequiers, fleuron de l'architecture du Moyen-Âge en Vendée, est probablement l'un des derniers châteaux féodaux construits en France et l'un des derniers à huit tours encore debout dans le pays.

Construite vers 1480 par la famille de Beaumont-Bressuire, la forteresse était un point stratégique du nord Poitou et protégeait une dizaine de communes alentour. Transmis de génération en génération, il a commencé à être délaissé, puis démantelé en 1628 lorsqu'une ordonnance du cardinal Richelieu, alors ministre de Louis XIII, autorisa la destruction des châteaux du Moyen-Âge pour chasser les nombreux protestants qui les utilisaient comme résidence d'attache. Ce n'était pas le cas de celui de Commequiers mais les paysans se sont servis de ses pierres pour leurs propres habitations.

Le démantèlement n'a pas été achevé et après une période d'oubli, le château est racheté, en 1965 par un Allemand qui fera recréer les douves. «En 1969, sous l'in-



Tous les étés, l'association des Amis du Vieux Château organise des Médiévales dont les bénéfices servent à l'entretien du château.

fluence d'une rumeur qui assure que quelqu'un de l'extérieur veut acheter le château pour le détruire et vendre ses pierres, le médecin de Commequiers, le Dr Henri Le Moëlle crée l'association des Amis du vieux château (ADCV)», indique Jérémie Barbeau, son vice-président.

La ville rachète finalement l'édifice en 1974. L'ADVC deviendra locataire du site et entreprendra de le mettre en valeur par différents événements. Depuis plusieurs années, l'association de 200 adhérents organise un week-end de Médiévales en août. «Les bénéficiaires nous permettent d'alimen-

ter notre fonds de sauvegarde pour de futurs travaux.» Des travaux grâce au Loto du patrimoine

En 2018, la forteresse a pu bénéficier de 55 000 € du Loto du patrimoine, lancé par Stéphane Bern. «Une source de financements qui nous a bien mis le pied à l'étrier pour avoir ensuite d'autres aides», ajoute Jérémie Barbeau. En octobre 2020, s'est achevée une première phase de travaux d'un budget de près de 300 000 € qui a permis de restaurer les deux tours d'entrée et leurs deux courtines, qui étaient le plus gravement abîmées.

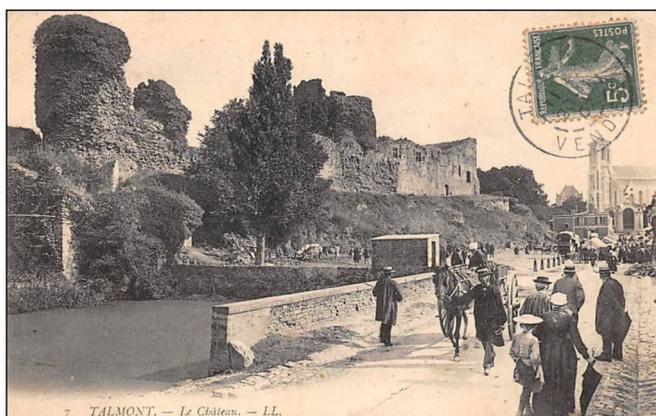
Mais d'autres travaux restent à faire. «Tout le château est en danger! Désormais, nous sommes en discussion pour en restaurer la totalité. C'est un budget équivalent ou supérieur à ce que nous avons déjà fait. On a besoin de tous les acteurs, y compris les plus petits dons pour empêcher qu'il s'écroule», conclut Jérémie Barbeau.

Claire GIOVANNIETTI.



Source : www.lesportesdutemps.com

Poursuivons notre visite de quelques autres châteaux de cette époque, en commençant par celui de **Talmont-Saint-Hilaire**. En 1020, Guillaume I^{er}, seigneur de Talmont, fit construire une muraille en pierres ainsi qu'un logis seigneurial. Vers 1170, Richard Cœur de Lion, qui avait hérité de droits sur le château, s'y rendait régulièrement pour chasser. C'est à lui que l'on doit l'extension de la forteresse avec l'édification d'une nouvelle enceinte reliant plusieurs tours rondes. Le donjon garde les traces d'un ancien clocher d'une église sur les ruines desquelles il a été élevé.



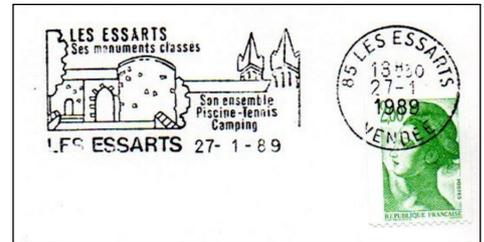
CPA des éditions LL (Léon et Lévy, Paris), famille française d'éditeurs-photographes et imprimeurs de 1864 à 1913



CPA avec la marque ND Phot éditée par la famille de photographes Neurdein

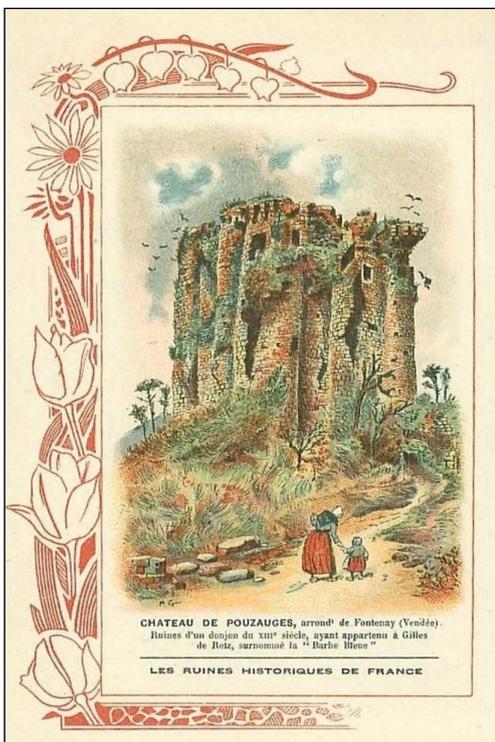
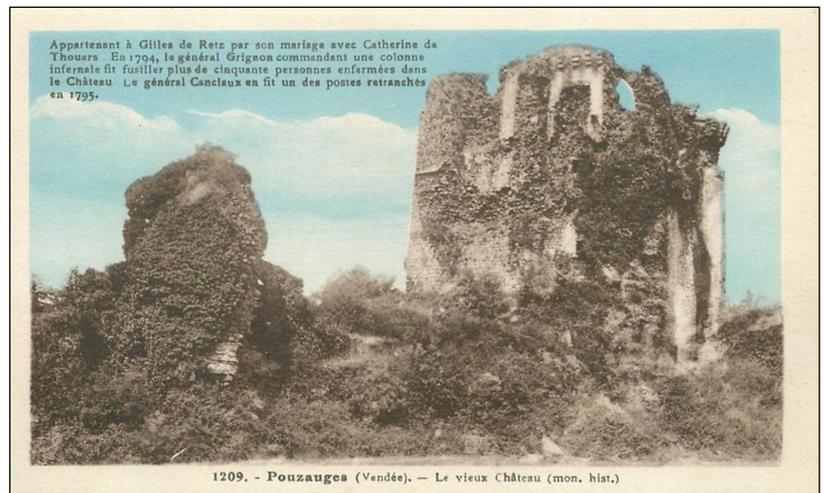
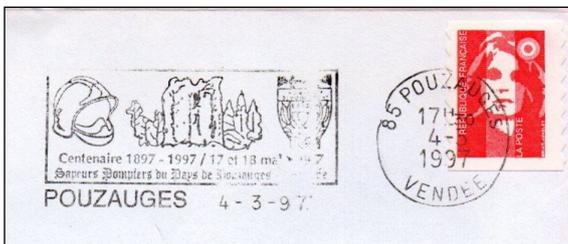


Timbre émis en 1999 (Premier Jour le 10 avril) pour le 800^e anniversaire de la mort de **Richard Cœur de Lion** (1157-1199), timbre à date illustré temporaire « 85 Talmont St Hilaire, 6 juin 1999 »



A 20 km de La Roche-sur-Yon, les ruines du **Vieux-Château des Essarts** se dressent au centre de la commune aujourd'hui appelée Essarts-en-Bocage. Le premier château féodal est construit aux XII^e-XIII^e s. Le propriétaire actuel est le vicomte Jacques de Rougé qui, en 2002, a créé une association avec pour objectif la mise en valeur du château et du parc.

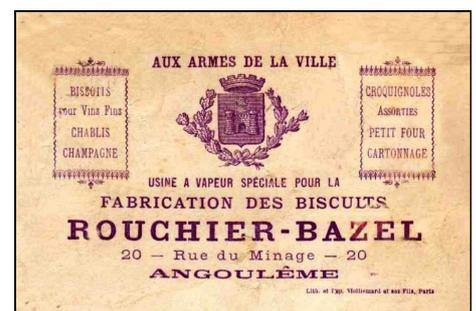
Tour Sarrazine, CPA bicolore, édition E. Poupin, Mortagne (sur-Sèvre)



Le texte imprimé sur la carte ci-dessus mentionne un certain **Gilles de Retz** (ou de Rais, ancienne orthographe), de son vrai nom Gilles de Montmorency-Laval, condamné à mort en 1440 pour ses très nombreux crimes. Il aurait inspiré Charles Perrault pour le héros du conte *La Barbe bleue*.

Le château de **Pouzauges** a été édifié aux XII^e-XIII^e s. par les vicomtes de Thouars. Après son mariage en 1420 avec Gilles de Retz, Catherine de Thouars vient y habiter et fait réaménager le donjon pour le rendre plus habitable. L'édifice a été classé Monument Historique en 1862.

Carte postale publicitaire pour les biscuits Rouchier-Bazel (Angoulême)

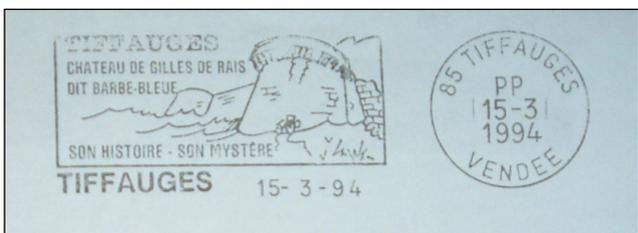




CPA des éditions LAPIE (Les Applications Photographiques d'Industrie et d'Édition), logo en forme de pie (angle inférieur droit), éditeur à Saint-Maur-des-Fossés (Val de Marne) spécialisé dans la carte postale de vue aérienne



CPA illustrée de la **Tour de Vidame** complétée par une explication et un commentaire, cachet à date de St Gervais (sur la route de Challans à Noirmoutier), 25 mai 1909, bureau de distribution type B3 avec cercle extérieur en pointillé (début de l'utilisation : 1904)

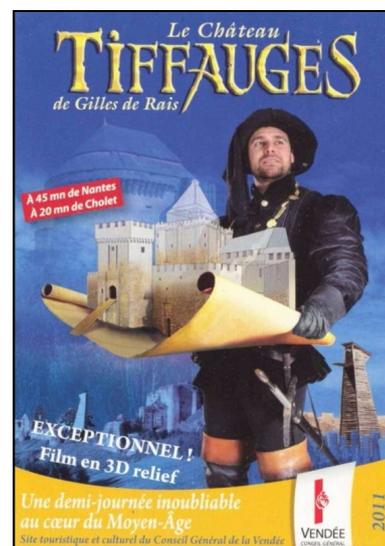


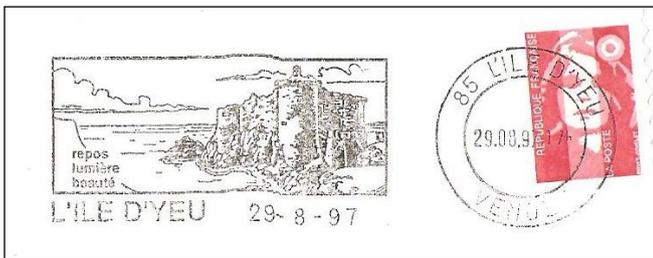
CPA éditée par Vasselier frères (phototypie), Nantes



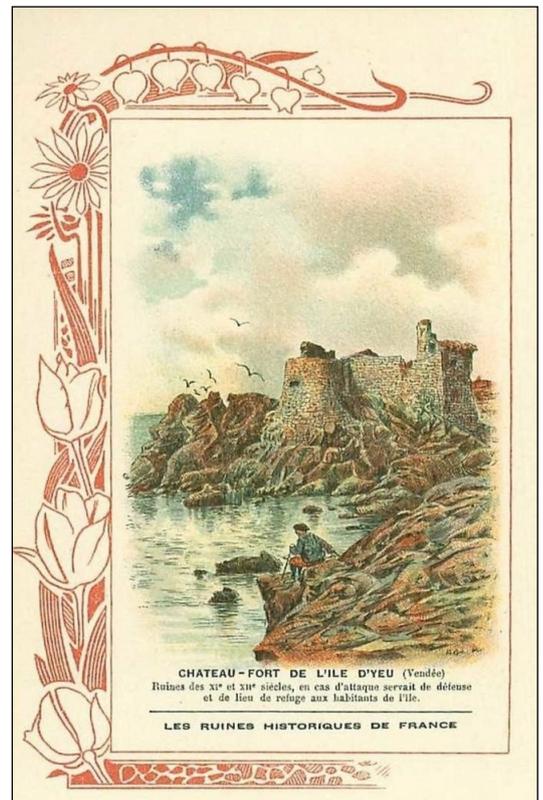
Dans le nord du département, le château de **Tiffauges** nous renvoie à nouveau à **Gilles de Retz**, sur deux des trois cartes ci-dessus comme sur la flamme d'oblitération ! L'ouvrage a été construit au XII^e s. par Geoffroy de Thouars sur une butte dominant la Sèvre Nantaise pour protéger le village à ses pieds. Catherine de Thouars a reçu le château en dot lors de son mariage avec Gilles de Retz (1420). C'est dans les catacombes que ce triste personnage aurait perpétré les meurtres de 200 enfants. Une fois veuve, Catherine a épousé Jean II de Vendôme, **vidame** de Chartres, qui a fait élever en 1520 la tour qui porte son nom. A la période féodale, le vidame était un officier chargé d'exercer les pouvoirs en lieu et place d'un seigneur ecclésiastique.

Le château est bâti sur un plateau granitique (220 x 150 m), il est bordé par une enceinte flanquée de 20 tours. Il ne reste aujourd'hui que les ruines du donjon carré et de la chapelle castrale. Propriété depuis 2002 du Conseil Départemental, il accueille des spectacles ainsi qu'un conservatoire de machines de guerre médiévales.

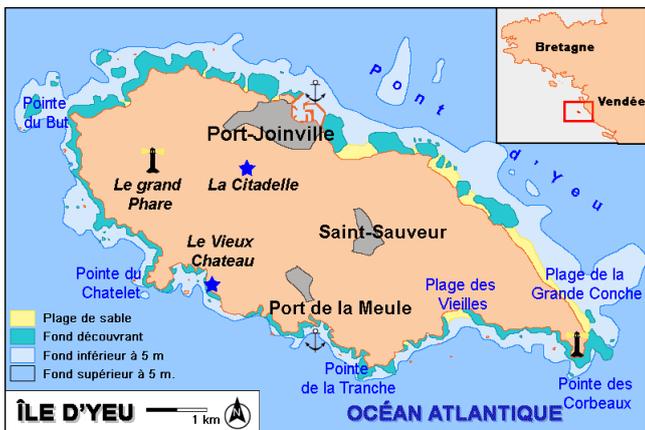




CPA éditée par Mme Nollean, imprimerie St-Amand (Île d'Yeu)

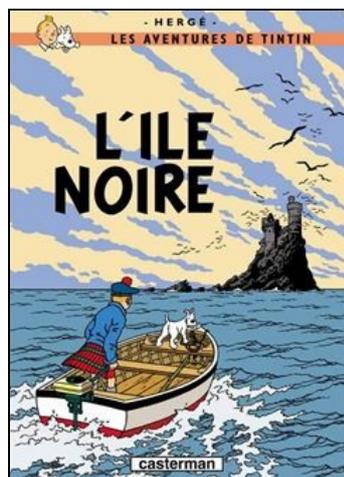


Carte postale publicitaire pour les biscuits Rouchier-Bazel (Angoulême)



Sur la côte sud de l'île d'Yeu se dressent les ruines du Vieux Château. Il a remplacé une forteresse en bois que des moines clunisiens avaient construite pour échapper aux violences des barbares. En 1320, Jeanne de Belleville décide de remplacer la forteresse par un château fort en pierres qui sera, quelques années plus tard, attaqué et pris par des corsaires anglais. Flanqué de quatre tours circulaires, le château n'est accessible que par un pont dormant donnant sur un pont-levis. Aux grandes marées, l'eau montante fait office de douve.

Selon une des hypothèses, Hergé aurait pu s'inspirer du Vieux Château pour dessiner le repère des faux-monnayeurs dans son album *L'île Noire* (1943 pour la version en couleur).



Didier Laporte

Source des images philatéliques : Delcampe